

Qu'est-ce que le genre ?

Réflexions à partir d'une mallette pédagogique

Par Annick Faniel

Née en 2007, la mallette genre ou mallette pédagogique est issue d'une série de questionnements et de constats observés par le personnel de diverses AMO et d'une réflexion commune sur la dimension du genre, un travail mené par la Plate-Forme des AMO¹ bruxelloises dès 2006 dans le cadre de la Prévention Générale². Le fil conducteur du projet a été « *de susciter la rencontre de publics issus d'horizons différents, ayant un bagage socioculturel différent, ayant des difficultés différentes... [...] Aborder la dimension du genre inclut non seulement la question hommes/femmes, mais aussi tout ce qui touche à la différence* »³

En invoquant le thème de la mixité et la question du genre, la Plate-Forme des AMO entend ouvrir un espace de dialogue et de débat autour de ces questions.

La mallette genre : un outil de travail et de réflexion

La mallette pédagogique ou mallette genre est un des outils « *qui permet de créer cet espace, de favoriser l'expression, de développer l'écoute et l'ouverture vers l'autre dans un cadre de respect [...] C'est simplement une réflexion à mener ensemble sur ce qu'on est, et dans quoi on est* » (AMO Itinéraires). Face à la résistance, aux stéréotypes, les AMO entendent aborder des questions délicates telles que la sexualité, les repères culturels, et « *développer un capital social qui s'inscrit dans l'évolution de la personne* » (AMO Itinéraires). Ils décident de travailler sur une phrase : « *Vivre la différence dans l'égalité des droits* ». La différence n'est pas le problème. En revanche, lorsque la différence va de pair avec l'inégalité, elle pose la question de l'injustice.

Servant de support de travail, la mallette genre⁴ se présente sous forme ludique. Elle contient des jeux, des documents vidéo, audio et littéraires destinés aux animateurs et aux participants⁵. Elle est dès lors proposée dans les écoles, les AMO et toute autre institution ou groupe qui désire aborder la question du genre et développer une réflexion. Les demandes sont effectuées auprès des AMO détenteurs de ces mallettes et qui sont à l'initiative du projet.

¹ Service d'Aide en Milieu Ouvert : cf article : « Le service d'aide en milieu ouvert (AMO) : un lieu de rencontres et d'apprentissage pour les jeunes de moins de 18 ans », par Annick Faniel, CERE, 2012 / 6

² L'article 21,3° du décret de 1991 relatif à l'aide à la jeunesse prévoit que le CAAJ (conseil d'arrondissement de l'aide à la jeunesse) s'organise en collaboration avec les structures locales disponibles sur l'ensemble de son territoire afin de recueillir les besoins et avis des jeunes en matière d'actions de prévention générale ; ce travail devant s'effectuer en partenariat avec la section de prévention générale et être récurrent.

³ Cf Document de présentation: « La dimension du genre », Itinéraires AMO

⁴ <http://www.pipsa.be/outils/detail-982367544/autour-du-sexisme-ordinaire-chez-les-jeunes.html>

⁵ Cf annexe 1 : Contenu de la mallette pédagogique ou la mallette genre

Plus de 150 malles ont été vendues et distribuées entre 2007 et 2009, dans plus de 180 institutions, en Wallonie, à Bruxelles, mais aussi en France ou au Maroc. Parmi les organismes demandeurs, nous pouvons relever des centres de documentation, des centres de prévention, des services appartenant au secteur de la jeunesse, la promotion sociale, des hautes écoles, des écoles,... Aujourd'hui encore, elle peut être commandée ou achetée⁶. Cependant, de nombreux changements de personnel au sein des AMO ont engendré une diminution de la promotion, du suivi et par là des ventes.



La Plate-Forme des AMO

Dans le cadre du projet de Prévention Générale, diverses AMO bruxelloises se sont réunies et ont créé la Plate-Forme des AMO en vue d'engager une réflexion sur leurs services et les attentes relatives à ceux-ci selon leur réalité de terrain respective. Un thème commun s'est dégagé des différentes réunions de réflexion : la question du genre. Les équipes de terrain de ces services, au départ de leur expérience quotidienne avec leurs publics, ont fait le constat d'une persistance de comportements sexistes chez les jeunes. Ainsi, par exemple, l'AMO Itinéraires (St Gilles, Bruxelles), en favorisant la rencontre de milieux différents, en luttant contre la discrimination, en insistant sur la mixité du public au sein de chacune de leurs activités, est inévitablement amené à se pencher sur la question du genre.

De manière plus générale, dans l'objectif de participer à un mieux vivre entre garçons et filles, la Plate-Forme des AMO a voulu « ouvrir le débat sur ce qu'il y a « à gagner » dans l'égalité des rapports sociaux de sexe »⁷.

⁶ NB : un projet d'étude sur la mallette pédagogique, son contenu et son utilité est actuellement en cours de réflexion.

⁷ Brochure « Garçons et filles : réflexions en tous genres », Atmosphères, février 2008, dans le cadre du Projet de Prévention Générale du Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse de Bruxelles, avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes.

Mais qu'est-ce que le genre ?

L'analyse « genre » traite des différences, des inégalités et des rapports de pouvoir entre les hommes et les femmes, du point de vue de leurs activités, actions et représentations sociales, considérant que celles-ci ne sont pas déterminées par le biologique.

Christine Delphy, sociologue, définit le mot genre comme « *ce qu'on pourrait appeler le « sexe social », c'est-à-dire tout ce qui est social dans les différences constatées entre les femmes et les hommes, dans les divisions du travail ou dans les caractères qu'on attribue à l'un ou l'autre sexe. Comme on a remarqué qu'ils varient d'une société à l'autre, on en a conclu qu'il y avait un aspect variable des sexes, un aspect construit socialement que l'on appelle le « Genre ».* »⁸

L'un des premiers ouvrages consacrés explicitement au sujet, « *Sex, Gender and Society* »⁹ évoque la question en ces termes : le mot « sexe » se réfère aux différences biologiques entre mâles et femelles, à la différence entre leurs organes génitaux et à la différence entre leurs fonctions procréatives. Le « genre », lui, est une question de culture : il se réfère à la classification sociale en « masculin » et « féminin »¹⁰. Comme le définit Christine Delphy, le genre revêt une dimension sociale qui rejette le déterminisme biologique ; il met en évidence que les rôles féminins et masculins ne sont pas définis par le sexe mais évoluent différemment suivant les situations sociales, culturelles et économiques. Le genre insiste sur le caractère relationnel à l'origine des inégalités entre hommes et femmes.

Dès lors, penser le genre, c'est repenser la question de son rapport au sexe. Le genre est la représentation sociale d'un homme et d'une femme.

*« On devient homme ou femme, on s'identifie et on intériorise les rôles et modèles attribués à son sexe par la société : le genre est la construction sociale de l'identité sexuelle »*¹¹. La notion de genre s'est développée à partir de celle des rôles sexuels.

Notre vie quotidienne est modelée par nombre de stéréotypes de genre, entendus comme des images caricaturales de ce qu'est être un homme ou une femme. Ils sont très utiles et efficaces car ils fluidifient la vie sociale, puisqu'ils nous engagent dans une pratique et une relation à autrui qui ne demandent pas une réflexivité constante en favorisant le suivi d'un préprogramme. Celui-ci constitue donc un système d'attente et d'anticipation. A cet égard, les représentations sociales et les stéréotypes favorisent une reproduction des différences et des inégalités.

Depuis l'enfance, les injonctions sociales nous invitent à nous conformer à des comportements, des schémas de pensée selon que nous sommes désigné(e) fille ou garçon à la naissance¹². De manière évidente, nombre d'études montrent des inégalités de sexe et des rapports hiérarchiques entre les sexes. Que ce soit dans le monde politique (la représentation et le temps du politique), le

⁸ Entrevue de Christine Delphy « Le genre, sexe social », in La Gauche, Journal pour l'indépendance, le féminisme et le socialisme, 2 juin 2002 : <http://www.lagauche.com/lagauche/spip.php?article27>

⁹ « Sex, Gender and Society », Ann Oakley, London : Temple Smith, 1972 (revised edition, 1985, Gower Publishing Company Limited)

¹⁰ Article : « Penser le genre : quels problèmes ? », Christine Delphy, in : Sexe et genre : de la hiérarchie entre les sexes, 2002, pp. 89-101

¹¹ Brochure « Garçons et filles : réflexions en tous genres », Atmosphères, février 2008, dans le cadre du Projet de Prévention Générale du Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse de Bruxelles, avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes.

¹² Egal-avec mes élèves. Petite littérature à l'usage des profs qui se soucient des filles et des garçons, Université des femmes.

monde du travail (l'inégalité des salaires) ou la sphère privée (l'inégal partage des activités domestiques et la spécialisation des rôles), les exemples de faits sont légion. Ces inégalités prennent source dès le plus jeune âge. Dès sa naissance, l'individu est entouré de supports à la socialisation tels les livres, les jouets, les médias, des supports qui participent à la construction d'une identité de genre chez l'enfant. Différentes recherches font état de sexualisation et d'asymétries quantitatives relatives au sexe masculin et féminin¹³.

Ainsi est-il par exemple noté que les médias et la publicité ont un impact significatif dans la sexualisation des jouets. La chercheuse Anne Dafflon-Novelle observe, quant à elle, un nombre plus important de héros masculins, des habits souvent adaptés à des rôles domestiques traditionnels pour les filles et les femmes et des vêtements d'extérieurs ou des tenues professionnelles pour les garçons et les hommes. Elle en conclut que « *les trois dimensions stéréotypiques de la différence des sexes sont largement utilisées dans les livres pour enfants. Les femmes et les filles sont plus souvent représentées à l'intérieur, dans un lieu privé, dans des attitudes plus passives qu'actives. A l'inverse, les hommes et les garçons sont plus illustrés dehors que dedans, dans un lieu public, vaquant à des occupations de manière active* ».

L'animation : difficulté de remise en cause des stéréotypes

Pour ouvrir le débat et alimenter les échanges et la réflexion sur les questions de genre, des animations ont été mises en place et proposées par les AMO. La prise en charge des animations est effectuée par des travailleurs sociaux. Ceux-ci ont à leur disposition la mallette pédagogique dans laquelle ils peuvent puiser des images, des jeux, des informations à destination du groupe qu'ils animent.

L'animation sur les questions de genre : qualités et compétences

Animer des ateliers ou des séances sur les questions de genre nécessite de « *sortir du cadre personnel, c'est la question de la tolérance* » (Itinéraires, St-Gilles). En effet, parmi les règles de base de l'animation, nous pouvons noter la nécessité de comprendre, questionner et laisser répondre par le groupe, ne pas avoir d'idées préconçues sur les membres et leur point de vue, respecter les idées et les personnes.

Cependant, nous sommes tous homme ou femme¹⁴ et sommes dès lors tous concernés de près par la question de genre. « *Mettre en place les animations a suscité nombre de discussions au sein de la Plate-Forme des AMO. Nous n'étions pas toujours d'accord, selon nos valeurs, notre culture [...] Nous pensons que la position de l'animateur/trice mérite réflexion* » (Itinéraires, St-Gilles). Il s'agit en effet, à travers l'animation et la mallette genre, de « *démonter les préjugés, les idées reçues et les stéréotypes ancrés dans les mentalités* ». « *L'animation est liée à un objectif d'éducation, de pouvoir développer des valeurs chez les jeunes, de développer la réflexion* ».

Or, tout travailleur social est également une personne qui évolue dans un environnement culturel qui lui est propre, avec ses codes, ses valeurs et ses stéréotypes¹⁵. Ces derniers ont une place

¹³ Elodie Baerlocher : « Barbie contre Action Man, le jouet comme objet de socialisation dans la transmission des rôles stéréotypiques de genre », in Dafflon-Novelle A. (sous la dir.), Filles, garçons, socialisation différenciée ?, PUG, Vies sociales, 2006

Anne Dafflon-Novelle : « Littérature enfantine : entre images et sexisme », in Dafflon-Novelle A., Filles, garçons, Socialisation différenciée ?, PUG, 2006, p. 303-320

¹⁴ L'identité de genre réfère à l'auto-identification de la personne au genre masculin ou féminin.

¹⁵ « Un stéréotype est un ensemble de croyances relatives aux caractéristiques ou attributs d'un groupe. Il est naturel, positif ou négatif, pas nécessairement faux et peut être personnel et/ou partagé ». In Les stéréotypes sur le genre : comprendre et agir dans l'entreprise, guide pratique, étude IMS-Entreprendre pour la Cité « Stéréotypes et Genre » mai 2012.

centrale dans les phénomènes de discrimination et d'autocensure. Ils sont omniprésents et nous influencent dans nos choix, nos jugements et, de ce fait, dans nos pratiques quotidiennes.

Nous sommes influencés par la perception que l'on a de soi, de l'autre et de ce que les autres projettent sur nous. Bien qu'il soit important pour l'animateur, en l'occurrence ici le travailleur social, de pouvoir prendre du recul par rapport à ses propres valeurs et jugements, d'être en accord avec les valeurs à défendre, les remises en cause relatives à la question de genre et la nécessité de la réflexion sur la question, cette démarche apparaît difficile à effectuer pour certains animateurs selon les propos et observations de l'AMO de St Gilles. Elle est le fruit d'un travail et d'une volonté, voire d'une formation.

Mais qu'en est-il de la formation sur les questions de genre pour les futurs travailleurs sociaux en Belgique ?

Le genre dans la formation initiale des travailleurs sociaux : une grande absente¹⁶

Le travail social est un travail sur le corps social. Il désigne l'ensemble des activités de liaisons, médiations que l'on peut créer entre des individus, des groupes, des milieux dans notre vie quotidienne¹⁷.

La consultation des sites des écoles d'assistants sociaux donne peu d'informations.

L'approche « genre » est quasiment totalement absente des programmes de formation initiale en Belgique francophone. Aucun programme en ligne ne mentionne cette approche. Une rapide enquête¹⁸ auprès des directions donne des réponses assez succinctes avec une exception : une enseignante propose, dans la liste des cours à option, un module de formation de trente heures, Genre et travail social.

Ailleurs, c'est dans les opportunités qui se présentent, dans certains cours axés sur la famille, dans des cours de méthodologie voire dans les travaux d'étudiants et étudiantes que le genre est approché, ouvrant la porte à une réflexion sur les stéréotypes sexués et leurs prégnances dans l'intervention sociale.

Du côté des écoles d'éducateurs et éducatrices, des expériences ont existé pour faire réfléchir les étudiants sur leurs représentations des uns et des autres. Là aussi, les stéréotypes et préjugés sont bien présents.

Conclusion

L'analyse « genre » représente un outil pour déceler les inégalités que les rapports sociaux de sexe génèrent. Elle s'inscrit par le fait même au cœur des finalités du travail social autour de la lutte contre les inégalités. La mallette pédagogique proposée et concrétisée en 2007 permet encore aujourd'hui d'aborder ces questions et de mener la réflexion là où c'est nécessaire.

¹⁶ Actes du 3^e congrès de l'AIFRIS (Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale), Hammamet 2009. L'analyse de genre dans le travail social : une mise en œuvre Marie-Thérèse Coenen Historienne, enseignante à la HELHa et conseillère à la formation FOPES (UCL).

Atelier : Perspective de genre et intervention sociale

¹⁷ Le travail social ou l'« art de l'ordinaire », PUAUD David, Editions Yakapa (Editeur), 06/2012

¹⁸ Lettre envoyée aux directions d'école sociale, en avril 2009 pour préparer une intervention à un séminaire animé par Marc Bessin, chargé de cours au CNRS et Numa Murard, Professeur à l'université Denis Diderot Paris VII, « Le genre dans les biographies et la question sociale », Paris, 10 avril 2009.

Il est toutefois important que cet outil soit utilisé dans une perspective de réflexion précise, qui n'hésite pas à remettre en cause nos propres valeurs ou préjugés. Il s'agit dès lors pour les travailleurs sociaux qui sont bien souvent en charge de l'animation des séances sur les questions de genre commanditées aux AMO, de pouvoir sortir d'une logique de reproduction sociale et de pouvoir traquer et dévoiler les stéréotypes qui s'expriment dans des comportements, des discours, des règlements ou des politiques sociales¹⁹.

Annick Faniel

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



¹⁹ In <http://www.aifris.org/IMG/pdf/FUSULIER-Bernard-1.2.pdf> : Actes du 3ème Congrès de l'AIFRIS - 2009 : Balises pour une analyse « genre » en travail social.

Annexe

Contenu de la mallette pédagogique ou *mallette genre*



Le contenu de la mallette pédagogique est réalisé par différentes AMO qui apportent leur contribution :

« Garçons et filles. Réflexions en tous genres. A propos du sexisme ordinaire chez les jeunes »

Cette brochure offre des éléments de réflexions, des références scientifiques et des exemples relatifs à la question du genre.

Une réalisation sous la direction de Elizabeth Boux, pour le compte de la Plate-Forme des AMO de Bruxelles, dans le cadre du projet de Prévention Générale du Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse de Bruxelles (CAAJ), avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes. Février 2008

« La femme est un homme comme les autres »

Un DVD reprenant des témoignages de personnes de tous les âges.

Une réalisation de l'AMO Atouts Jeunes et du Centre vidéo de Bruxelles, 2007.

Durée : 15 minutes.

Un CD contenant des interviews et les histoires particulières de chacun des interviewés. Les questions et les avis émis portent sur la vie de personnes du genre opposé, mixte ou indéfini ; l'homosexualité et sa complexité ; la normalité ; les rôles des genres ; la discrimination de genre et de sexe.

Ce CD est réalisé par AtMOsphères (AMO bruxelloise) qui a notamment pour projet d'accueillir,

dans sa vitrine, des expositions d'artistes susceptibles d'interpeller les jeunes et les habitants du quartier.

« Pour se donner un genre »

Un livre conçu par AMOS AMO²⁰, avec le soutien du CAAJ de Bruxelles ; par Véronique Georis, 2009, Ed. Couleur livres asbl, Bruxelles : « ... *Les conversations sur le sujet tournaient court, le terrain était miné. Entre loyauté à la communauté d'origine et fidélité à un pays d'accueil, entre la maison, le quartier, la ville et le pays d'origine des parents, l'imaginaire reste cloisonné, figé dans les stéréotypes.* »

« Elles et Ils »

Un ensemble de jeux interactifs d'Itinéraires AMO pour aborder la question du genre de façon ludique, humoristique, concrète et conviviale.

On y trouve :

- poissons d'avril
- photo-langage
- réflexion sur le langage et ses implicites



²⁰ www.amos-schaerbeek.be